

TERMES DE REFERENCE DE LA JOURNEE DE LANCEMENT DE LA RENTREE SCOLAIRE 2018-2019

« POUR CHAQUE ENFANT, UNE EDUCATION »

I- Contexte

Dans la dernière décennie le Mali a enregistré des progrès dans les domaines de l'accès à l'éducation de base. Cependant, la crise complexe arrivée au Mali depuis 2012 n'a pas permis d'installer à souhait des réformes relatives à l'amélioration de la qualité et au renforcement de la gestion décentralisée de l'éducation de base. Par conséquent, l'atteinte d'une éducation de qualité pour tous, reste encore une préoccupation majeure. Au regard des enjeux et défis nationaux, mais aussi des nouveaux engagements internationaux pris par le Mali notamment par rapport à l'agenda 2030 de l'Education et l'agenda 2063 de l'Union Africaine, les ministères du secteur de l'éducation sont en train d'élaborer un nouveau programme décennal, qui capitalise sur les leçons apprises de la mise en œuvre du précédent programme décennal de l'éducation (PRODEC I) mais aussi de la crise sécuritaire.

Malgré des progrès importants enregistrés pendant la dernière décennie, la couverture scolaire au niveau de chaque cycle reste insuffisante par rapport aux besoins. L'espérance de vie scolaire est de 5,6 années, ce qui est insuffisant dans une perspective d'émergence du Mali. De plus, on estime le nombre d'enfants de 7 à 18 ans non scolarisés à près de 2 Million, et le taux d'analphabétisme chez les 15 ans et plus est de presque 33,1%.

Les disparités dans l'accès à l'éducation restent un aspect incontournable dans le système éducatif Malien malgré que le Mali s'inscrive dans les Objectifs de Développement Durable demandant à « assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Comparativement aux garçons, les filles bénéficient d'une couverture scolaire plus faible, avec un TBS de 72% dans le 1er cycle du fondamental (contre 82,2% chez les garçons), de 47,5% dans le 2nd cycle du fondamental (contre 60,7% chez les garçons) et de 14,6% dans le secondaire général (contre 20,7% chez les garçons). La faible offre éducative rurale joue également sur l'accès équitable à l'éducation, alors que l'ensemble du fondamental (première et deuxième cycle) est obligatoire pour tous, les chances de l'achever sont estimées à 17% seulement chez les ruraux, contre près de 56% chez les urbains. Par ailleurs de nombreuses écoles rurales sont limitées au Fondamental 1 sans offre adéquate pour le Fondamental 2. La mauvaise gestion de ressources accentue les disparités, ou les individus du quintile les plus riches obtiennent en moyenne 6 fois plus de ressources que les individus du quintile les plus pauvres.

La provision d'une offre éducative formelle non-appropriée à la demande accentue la problématique des enfants hors du système scolaire. A ce titre, il sera nécessaire de trouver des solutions pérennes pour assurer une prise en charge des enfants actuellement inscrits dans des écoles coraniques traditionnelles et modernes qui ne sont aucunement reconnues par le MEN. La problématique des enfants dans les écoles Coranique s'accroît par le fait qu'il n'existe aucune passerelle entre les offres éducatives informelle et formelle. Dernièrement, l'Education Spéciale reste quasiment inexistante au Mali, où le faible investissement institutionnel ne permet pas au MEN d'avoir les ressources techniques ou financières assurant la prise en charge adéquate des enfants à besoins éducatifs spécifiques.

L'Évaluation des apprentissages des savoirs fondamentaux (lecture, écriture et calcul) montre que 50% des élèves à la fin de la 2^e année et 90% des élèves à la fin de la 5^e année ne possèdent pas les compétences de base minimales par rapport à leur niveau scolaire respectif.

Pour améliorer les acquis chez les élèves, il faut penser au-delà de plus d'investissements des intrants, mais des stratégies durables. D'abord, il faut réduire au maximum le taux de redoublants, en instaurant des mesures pédagogiques de remédiation tout au long de l'année scolaire, ciblées particulièrement sur les élèves en difficulté d'apprentissages. Il faut assurer à tous les enseignants la formation initiale requise avant la prise en charge des classes et requalifier tous les enseignants sans formation initiale à travers des formations continues. Il faut assurer de l'encadrement réguliers et une supervision de qualité au personnel enseignant, avec un accent sur l'amélioration des pratiques pédagogiques, notamment pour les enseignants les moins expérimentés.

En ce qui concerne l'enseignement technique et formation professionnelle, la situation actuelle montre que l'enseignement technique et professionnel n'est pas adapté au monde du travail et les institutions pour la formation professionnelle sont concentrées principalement dans les zones Urbaines ou semi-urbaines. La faible qualité du système éducatif fait que les jeunes ne disposent pas des connaissances académiques, techniques et entrepreneuriales correspondant aux besoins du marché

Pour pallier à cette situation il faut assurer que les apprenants âgés de 10 à 15 ans, dont 50% de filles, auront accès à la formation professionnelle pour leur permettre d'acquérir les compétences requises pour pratiquer un métier porteur.

En ce qui concerne l'éducation en situation d'urgence, dans les régions du Nord et du Centre, le matériel et les ressources éducatives sont la cible de fréquentes attaques. Ceci dit, les régions principalement concernées sont : Kidal, Gao, Ménaka, Tombouctou, Mopti et Ségou. Plus de 700 écoles sont restées fermées à la fin de l'année scolaire 2017-2018,

ce qui est un facteur aggravant du faible taux de scolarisation des filles et des garçons de familles très pauvres. En termes de pourcentage, Kidal est la région la plus affectée avec 79% des écoles fermées. La région de Mopti est concernée par 38% des écoles affectées.

Les défis à relever sont liés à la sécurité, la mobilisation des enseignants dans les communes affectées, les capacités d'accueil à renforcer, les latrines et les infrastructures d'apprentissage à réaliser en faveur des enfants déscolarisés. Pour y répondre, il faudra tenir compte des besoins spécifiques des différentes catégories d'enfants, des ménages dans lesquels où ils vivent et des spécificités des régions du Centre et du Nord ; lesquelles sont directement affectées par la crise sécuritaire.

La collecte des données statistiques connaît des difficultés récurrentes dans l'Education Nationale. De plus, la collecte régulière se limite aux structures d'éducation du Ministère de l'Education Nationale (préscolaire, primaire, secondaire et technique formelle) et de l'enseignement supérieur, avec de forts besoins d'appui technique et logistique au niveau du ministère de la formation professionnelle (ou les données ne sont pas régulières).

C'est dans un tel contexte que l'Unicef en appui aux efforts du Ministère de l'Education Nationale, de répondre aux besoins éducatifs des enfants du Mali, se propose d'accompagner la rentrée scolaire 2018-2019 pour un retour massif et le maintien des enfants à l'école par l'organisation du lancement d'une campagne de la rentrée scolaire 2018-2019, avec un Slogan « **POUR CHAQUE ENFANT, UNE EDUCATION** ». La thématique centrale qui sera traitée au cours de cette journée est « le modèle de femme leader » pour booster la scolarisation des Filles.

II- Justification de la campagne

La campagne pour la rentrée scolaire (l'accès, le retour et le maintien des enfants à l'école) ne saurait être efficace et atteindre ses objectifs que si la communauté internationale et les principaux acteurs de l'éducation sont mobilisés et réunis autour d'une stratégie. La tenue de la journée de lancement est l'opportunité pour le Ministère chargé de l'éducation avec l'appui de l'UNICEF de lancer officiellement la campagne de la rentrée scolaire ou le retour à l'école des enfants, d'informer les principaux partenaires de l'éducation et de coordonner les activités nécessaires à l'effectivité de la rentrée.

III- Objectifs de la journée du lancement de la Campagne

L'objectif de cette journée est de :

- Mobiliser les principaux acteurs de l'éducation (Gouvernement, partenaires, ONGs, membres du secteur) afin de mieux répondre aux besoins du système éducatif aux différents niveaux ;

- Présenter des images, des portraits de femmes modèles par le canal de l'éducation, de faire parler des femmes leader, des enfants journalistes et ambassadeurs de la rentrée scolaire sur l'école ;
- Organiser un panel auquel des enfants ambassadeurs et des enfants journalistes poseront des questions sur la situation scolaire et un appel à la réussite de la rentrée scolaire ;
- Réussir la rentrée scolaire sur toute l'étendue du territoire par les adresses de la Représentante de l'Unicef et du Ministre de l'Education Nationale aux acteurs et partenaires de l'éducation de tous bords.

IV- Participants à la journée de campagne

Les participants seront les ministres en charge de l'éducation (MEN, Jeunesse, Emploi et Citoyenneté, Innovations et Recherche Scientifique, Administration Territoriale et Décentralisation), les responsables des services centraux de l'éducation nationale, les représentants des PTF du cadre partenarial du secteur de l'éducation, les représentants des ONG du FONGIM, des enfants journalistes, des enfants ambassadeurs de la rentrée et du Parlement des Enfants, des représentants des syndicats d'enseignants, l'ORTM, l'ESSOR, Africable, l'URTL , le gouverneur du District de Bamako, le maire de la Commune IV

V- Lieu

La cérémonie aura lieu à l'Hôtel SHERATON à l'ACI 2000, route de Djicorni Para, le 20 septembre 2018 à partir de 09 heures.

PROGRAMME DU LANCEMENT DE LA CAMPAGNE

« POUR CHAQUE ENFANT, UNE EDUCATION »

HOTEL SHERATON

Jeudi 20 septembre 2018

Horaire	Activités
8h30-9h25	Arrivée et installation des participants
09h30-09h45	Visite de l'exposition photo : « Des voix pour l'éducation » (10 portraits de femmes et d'enfants)
09h45-10h00	Présentation du programme par un enfant journaliste
	Projection de la première vidéo: « Une voix de femme »
	Intervention d'une Femme Leader
	Projection de la deuxième vidéo « Une voix d'enfant de Tombouctou »
	Témoignage d'un ambassadeur de la rentrée scolaire
10h00-10h05	Présentation et projection de la troisième vidéo « Mon école idéale » (peinture créée par une équipe d'enfants de toutes les régions du Mali)
10h05-10h20	Discours de la Représentante de l'UNICEF au Mali
10h20-10h25	Discours du Ministre de l'Education Nationale
10h25-10h45	Questions des enfants ambassadeurs et des enfants journalistes aux membres du panel
10h45-11h00	Questions des médias adultes
11h00	Mot de fin (enfant journaliste)
	Fin de cérémonie et pause-café à l'extérieur (interviews bilatérales et réunions techniques bilatérales possibles)